

POUR LES FÊTES, OFFREZ LA DANSE !



6 > 11 MARS

AURÉLIEN BORY

Plan B

Douze ans après sa création, *Plan B* provoque toujours le même enchantement, mêlant acrobatie, danse et théâtre dans un même irrésistible élan. Un chef d'œuvre de poésie, de cirque et d'humour.



14 > 21 MARS

BLANCA LI

Robot !

La fantaisie trépidante de Blanca Li fait étape à Lyon ! Elle rassemble danseurs, automates et robots en un ballet accessible à tous, pop et futuriste, émouvant et survolté.

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Souheil Michael Khoury ; Dos © Aglaé Bory ; © Laurent Philippe ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS VILLE DE LYON | Rhône-Alpes | RHÔNE DÉPARTEMENT | GRAND MÉCÈNE HISTORIQUE | FONDATION BNP PARIBAS

MÉCÈNES HARLEQUIN | HOLDING TEXTILE HERMÈS | TARVEL | AANV | DUTEL AVOCATE | CMS' Bureau Francis Lefebvre Lyon

MEMBRES DU *danse* CAISSE D'ÉPARGNE RHÔNE-ALPES

AVEC LE SOUTIEN DE adagio access | AIRFRANCE | Citadines | JCDecaux | MAMA SHELTER | SVCF | SYTRAL | friends | EUROPEAN VIDEO DANCE HERITAGE | MODUL DANCE | Culture | LYONNAIS

maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

PORTRAITS DE FEMMES

SAISON 2014 MAISON DE LA danse 15



EIFMAN BALLET DE SAINT-PÉTERSBOURG

RODIN ET SON ÉTERNELLE IDOLE

2 > 7 DÉCEMBRE 2014

DURÉE : 1H50

- VIDÉO-CONFÉRENCE
Portraits de femmes dans la danse Me 3 déc. à 15h
- CONFÉRENCE RODIN / CLAUDEL - UNE RELATION ARTISTIQUE
En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Lyon Me 3 déc. à 15h

LA MINUTE DU SPECTATEUR



EIFMAN BALLET DE SAINT-PÉTERSBOURG

RODIN ET SON ÉTERNELLE IDOLE

BALLET EN 2 ACTES

Chorégraphie et idée originale **Boris Eifman**

Rodin **Oleg Gabyshev / Dmitry Fisher**

Camille **Lyubov Andreyeva / Alina Bakalova**

Rose Beuret **Julia Manjeles / Polina Gorbunova**

Avec les étoiles et l'ensemble du corps de ballet

Musiques **Ravel, Debussy, Massenet, Saint-Saëns, Satie**

Décors **Zinovij Margolin**

Costumes **Olga Chaichmelachvili**

Lumières **Gleb Filshinsky, Boris Eifman**

En accord avec les **Productions Internationales Albert Sarfati**

RODIN ET SON ÉTERNELLE IDOLE SELON BORIS EIFMAN

La vie et l'amour d'Auguste Rodin et Camille Claudel est une incroyable histoire, celle de deux artistes liés par le drame et dans laquelle tout est entrelacé : passion, haine, jalousie artistique. L'échange physique et spirituel des deux sculpteurs est un phénomène à part entière : vivant avec Rodin, Camille n'était pas seulement sa source d'inspiration, et si elle l'aidait à chercher un style nouveau ou à créer des chefs-d'œuvres, elle allait également plus loin dans l'évolution fougueuse de son propre talent et devint, elle-même, une artiste de génie.

Après sa rupture avec Rodin, Claudel commence à plonger dans les ténèbres de la folie. Son esprit se consume, et une haine pathologique envers son précédent professeur et amant, (qui, selon elle, a volé sa vie et son don) l'envahit. Le désir de Rodin pour sa muse, les tourments de la conscience de Camille, l'illusion causée par son aliénation et le trop-plein d'obsessions malades, l'Infernal Erynie transformant Claudel par son impitoyable destinée – tout sera reflété dans ce nouveau ballet. Aidé par le langage du corps, il est question, dans ce spectacle, de passion, de lutte interne et de désespoir, de tous ces phénomènes de l'esprit humain qui ont été brillamment exprimés par Rodin et Camille à travers leurs sculptures, dans le bronze et le marbre. Métamorphoser, transcrire un instant figé dans la pierre en un irrésistible flot sensuel de mouvements corporels est ce à quoi j'aspirais en créant ce ballet. *Rodin et son éternelle idole* est un miroir du prix excessif que les prodiges doivent payer pour la création d'éternels chefs-d'œuvres, mais également le reflet des tourments et des mystères du procédé de création qui troublera pour toujours l'esprit des artistes.

Boris Eifman

SYNOPSIS

ACTE I

Un asile de fous, où des malades mentaux errent comme des somnambules : c'est là que Camille Claudel, maîtresse du grand Rodin, achève sa vie. La visite du sculpteur la laisse en proie au chagrin et au désespoir. Rodin, lui, retrouve son passé en revisitant ses souvenirs...

L'atelier du sculpteur : ici prennent vie ses fantasmes les plus fous, à travers l'argile et le bronze. La jeune et belle Camille, qui pose pour lui, enflamme le cœur de Rodin qui est alors dans la force de l'âge.

Pour Camille, c'est un supplice de se réveiller dans le dortoir d'un asile d'aliénés. Cependant, les souffrances que lui font subir les autres patientes en la frappant et en l'humiliant ne sont rien à côté du vide effroyable qui s'est emparé de son âme.

La vieillesse de Rodin est une vie de chagrin ; la tendresse que lui témoigne sa fidèle Rose lui pèse autant qu'une enclume. Le sculpteur s'enferme alors dans ses pensées : il y retrouve l'artiste impétueux qu'il était... Camille est à ses côtés, la passion et le génie qu'elle lui voue le rendent encore plus fort. Mais la pauvre Rose souffre de l'indifférence de Rodin.

Camille n'est plus très loin de la folie qui l'attend : une obsession commence déjà à brouiller son esprit. Mais sa vie demeure un perpétuel tourbillon tournant autour de Rodin. Elle n'hésite pas à dédier tout son génie à son amant et maître... Mais dans l'âme du sculpteur commence à poindre une certaine jalousie pour le talent de Camille.

Tandis que Rodin devient célèbre, Camille, sa compagne et co-auteur de ses œuvres, reste dans l'ombre, ignorée, et assiste à la gloire d'un autre.

ACTE 2

Les Portes de l'Enfer sont créées dans la douleur. Camille se voue corps et âme à sa collaboration avec Rodin, tandis que Rose le suit en permanence, faisant naître en lui un tourment mêlé de culpabilité. Il se remémore des épisodes joyeux de son passé : la jeune Rose, belle et gracieuse bacchante qu'il rencontre à un festival de la vigne...

Pour Camille, sa relation avec son maître devient peu à peu une torture : dans un accès de désespoir, elle prend la fuite. Mais une brève liaison avec un amant de passage ne parvient pas à guérir sa blessure. Elle n'a d'autre choix que de revenir vers Rodin, qui est à la fois son destin et sa malédiction.

Le sculpteur est tiraillé, le cœur déchiré entre sa brûlante passion pour une femme et sa sincère affection pour une autre. Comment rompre ce cercle vicieux de tourments incessants ?

Camille est presque au bord du gouffre. Son travail sur *Clotho*, un hymne terrifiant à la destinée impitoyable, vient à bout de sa santé mentale. Accablée par les critiques, elle détruit sa sculpture dans un accès de rage.

Camille est hantée par ses cauchemars : elle y voit Rodin en bête monstrueuse, responsable de tous ses supplices. La pauvre femme n'a aucune issue pour échapper à la folie qui dévore son âme et son esprit.

Un esprit mort ne peut être ramené à la vie. Les internés de l'asile de fous errent à nouveau vers le néant. Après s'être sacrifié à son travail, le sculpteur atteint la vie éternelle : celle d'un artiste à jamais lié à sa muse.

EIFMAN BALLET SAINT PETERSBOURG

Directeur artistique **Boris Eifman**

Directeur Général **Gennady Albert**

Consultante artistique **Lily Sarfati**

Maitre de ballet **Valentina Morozova, Olga Kalmykova, Elena Kuzmina, Valery Mikhailovsky, Sofia Elistratova, Natalia Moskvito, Andrey A. Ivanov, Andrey V. Ivanov, Oleg Paradnik, Oxana Tverdokhlebova**

Directeur de tournée **German Gureev**

Relations publiques **Sergey Ilchenko**

Responsable de la troupe **Maya Yanson**

Directeur technique **Alexey Donda**

Solistes

Maria Abashova, Lyubov Andreyeva, Lilia Lishchuk, Isabella McGuire Mayes, Maria Menshikova, Natalia Povoroznyuk, Anastasia Sitnikova, Nina Zmievets Stepan Dyomin, Dmitry Fisher, Oleg Gabyshev, Jirí Jelínek, Leonid Leontiev, Oleg Markov, Pavel Moskvito, Alexander Solovey, Igor Subbotin, Sergey Volobuev

Corps de Ballet

Ivan Andreyev, Zhanat Chubанov, Alexander Chuprakov, Vasil Dautov, Anatoly Grudzinsky, Kirill Efremov, Mikhail Ivankov, Alexander Ivanov, Anton Labunskas, Dmitry Lunev, Roman Nesterov, Artur Petrov, Igor Polyakov, Pawel Popielecki, Dmitry Savinov, Daniil Starkov, Rafal Tandek, Dmitry Vorobey, Eldar Yangirov, Vikenty Yascovets Alina Bakalova, Kristina Biletskaya, Ekaterina Blashchik, Jaroslavna Brykova, Marianna Chebykina, Polina Gorbunova, Yana Gordienko, Polina Gutenko, Evgeniya Harutyunyan, Inga Karpova, Nana Kurauchi, Alexandra Kuzmich, Daria Mosolkova, Aizhan Mukatova, Anna Ostapenko, Ksenia Permyakova, Alina Petrovskaya, Natalia Pozdnyakova, Angela Prokhorova, Jaime Reid, Irina Silantieva, Valeriya Sokolova, Irina Spiridonova, Alina Svintinskaya, Ekaterina Trofimova, Valentina Vasilyeva, Evgeniya Volobueva, Ksenia Yascovets, Anastasia Zaberezhnaya

CONFÉRENCE RODIN / CLAUDEL

En marge du spectacle, nous avons le plaisir de vous inviter à la conférence :

Rodin / Claudel - une relation artistique

par Stéphane Paccoud, conservateur en chef au Musée des Beaux-Arts

Judi 4 décembre à 19h - Maison de la Danse

Stéphane Paccoud, conservateur en chef chargé des peintures et sculptures du XIX^e siècle au Musée des Beaux-Arts de Lyon, nous fera découvrir la manière dont ces deux immenses artistes se sont influencés dans leur travail, au regard de la collection du Musée des Beaux-Arts.

Grâce à des contacts privilégiés noués avec Auguste Rodin dès 1896, le Musée des Beaux-Arts de Lyon a pu réunir très tôt un ensemble exceptionnel de sculptures et de dessins de l'artiste, grâce à des achats et des dons de l'auteur lui-même. Cette collection, qui comprend aussi bien des plâtres, des marbres que des bronzes, est aujourd'hui la plus importante en France hors de Paris. Elle est présentée actuellement dans la chapelle, dans les salles de peinture, mais également dans le jardin du musée.



En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts

BORIS EIFMAN

Boris Eifman crée sa compagnie en 1977, rompant avec les règles strictes de l'académisme russe et révélant ainsi une volonté féroce d'indépendance.

Il développe son style face aux amateurs de danse classique et de danse contemporaine. Il résiste aux courants et aux modes pour imposer une forme d'expression très personnelle. Il décrit la composition créative de la façon suivante : « *Tout est dans l'esthétique, mais la beauté formelle du geste n'est pas une fin en soi. Cela ne signifie pas que la qualité plastique de la chorégraphie soit moins importante que le fait de trouver une certaine intensité dramatique des situations. Je crois simplement que l'on ne peut pas saisir la beauté comme une notion abstraite. Quand je crée un mouvement c'est bien sûr avec l'idée de créer une émotion, exprimant un sentiment et cette émotion passe nécessairement par un besoin esthétique* ».

Le chorégraphe, un artiste inspiré à la nature passionnée, est visiblement déterminé à poursuivre sa recherche de la perfection. Après s'être battu durant de nombreuses années contre la rigidité du système soviétique, il occupe aujourd'hui une place prépondérante dans son propre pays en tant que créateur. « *Il est vrai que la création signifie pour moi la vie et la liberté* ».

Aujourd'hui, sa compagnie compte environ cinquante danseurs et possède son Centre Chorégraphique fondé par l'État et la Ville de Saint-Petersbourg. La ville de Saint-Petersbourg a ouvert fin septembre 2013 l'Académie de danse Boris Eifman.

Depuis 1990, Boris Eifman ne cesse d'accroître sa réputation à travers le monde, au fil de ses nouvelles créations. En 1997, il présente *La Giselle Rouge* à Saint-Petersbourg, ballet qui relate la vie de la célèbre ballerine russe Olga Spessivtseva. Pour la première fois, en 1997, le Théâtre du Bolchoï de Moscou lui ouvre ses portes. C'est pour lui l'occasion de présenter ses trois créations *Tchaïkovski*, *La Giselle Rouge*, et *Hamlet Russe*. Le succès est immédiat ; la presse russe le considère non seulement comme le seul chorégraphe qui fasse évoluer la danse en Russie mais reconnaît également la troupe comme l'une des meilleures compagnies russes.

En avril 1998, invité au City Center de New York, il triomphe avec *La Giselle Rouge*. Le City Center le convie à nouveau, dès la saison suivante, avec quatre programmes différents. Il y est depuis invité tous les deux ans et tourne, durant 3 mois, à travers les États-Unis et le Canada. Son succès, aux États-Unis, est tel, que le New York City Ballet l'invite en juin 2004, pour créer une œuvre en hommage à Balanchine sous le titre de *Musagète*.

Le répertoire de Boris Eifman comporte aujourd'hui plus de quarante ballets dont le spectacle *Anna Karenine* (2005), *La Mouette* (2007) librement inspirée de l'œuvre de Tchekov, *Eugène Onéguine* tirée de l'œuvre de Pouchkine (2009) ou *Rodin* (2011).

La compagnie du Eifman Ballet tourne régulièrement en Espagne, Hollande, France, Italie, Israël, États-Unis, Allemagne, Grèce mais aussi Canada, Finlande, Chine, Angleterre, Liban...

Il est aujourd'hui une incontournable référence de la culture russe contemporaine, sa dernière création *Rodin et son éternelle idole* a été présentée en exclusivité en France, en Mars 2013 au Théâtre des Champs-Élysées.

En reconnaissance de son impressionnante carrière, Boris Eifman a été promu en France, chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.